

Consommation des ménages

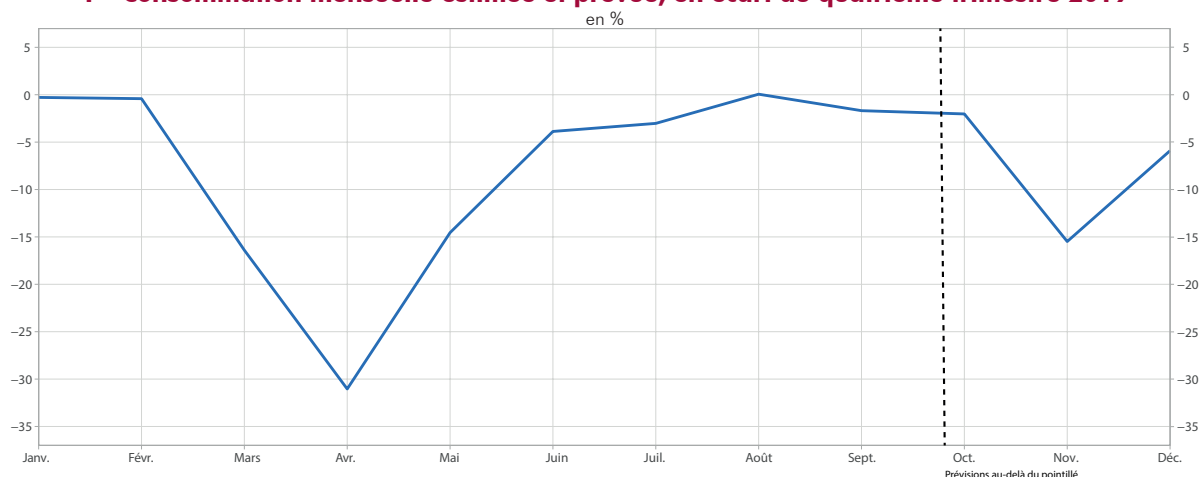
La mise en place du deuxième confinement aurait entraîné un net recul de la consommation des ménages en novembre, la perte de consommation se situant à -15 % par rapport au niveau d'avant-crise (quatrième trimestre 2019), après -2 % en octobre. L'allègement graduel des mesures de restrictions depuis la fin novembre conduirait à une reprise progressive en décembre : la perte de consommation se réduirait à -6 % par rapport au niveau d'avant-crise. La consommation de biens manufacturés bénéficierait de la réouverture des commerces « non essentiels », les dépenses de carburant et les services de transport de la moindre limitation des déplacements. À l'inverse, les dépenses d'hébergement-restauration et de loisirs resteraient pénalisées par la persistance des mesures de restrictions. Au total, la consommation des ménages reculerait de 6 % au quatrième trimestre 2020 par rapport au troisième, et de 7 % en moyenne sur l'année 2020.

Depuis le Point de conjoncture du 2 décembre 2020, les remontées statistiques désormais plus précises sur le mois d'octobre et l'exploitation des montants de transactions par carte bancaire CB et

des données de ventes d'enseignes de la grande distribution, disponibles jusqu'au 6 décembre, ont permis d'affiner l'estimation de consommation pour les deux derniers mois (*graphique 1*). Ainsi, la perte de consommation serait située en octobre et novembre à respectivement -2 % et -15 % par rapport du quatrième trimestre 2019 (estimations proches de celle du dernier Point, qui étaient respectivement de -3 % et -14 %). Pour novembre notamment, la révision par rapport au dernier Point de conjoncture provient en particulier d'une dégradation plus forte qu'anticipé des achats de matériels de transports et de biens d'équipements électriques et électroniques.

Les données disponibles sur les premiers jours de réouverture des commerces « non essentiels » font apparaître un rebond de la consommation : les transactions par carte bancaire CB ont fortement augmenté lors de la semaine 49 (30 novembre - 6 décembre, *graphique 2*). Sur les derniers jours de la semaine, ce dynamisme est certes lié au décalage du Black Friday (lequel explique à l'opposé, sur les derniers jours de novembre, la baisse des transactions par carte bancaire, notamment les ventes en ligne, par rapport à leur niveau de 2019, *graphique 3*). Mais les autres jours de cette semaine, le niveau de transactions par carte bancaire CB apparaît également assez

1 - Consommation mensuelle estimée et prévue, en écart au quatrième trimestre 2019



Lecture : en décembre, la consommation des ménages se situerait 6 % en deçà de son niveau du quatrième trimestre 2019.

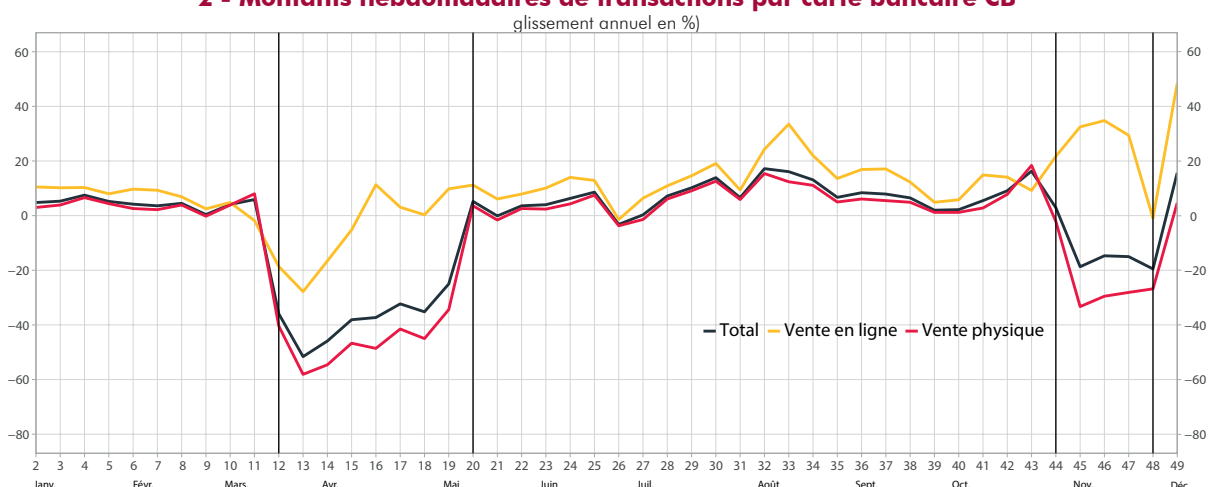
Source : calculs Insee à partir de sources diverses

dynamique, au-dessus du niveau de 2019. Cette progression provient notamment des ventes physiques, dépassant pour la première fois leur niveau de 2019 après l'entrée en confinement le 30 octobre.

Au mois de décembre, l'allègement graduel des mesures de restrictions entraînerait une reprise de la consommation, celle-ci demeurant toutefois encore en deçà de son niveau du quatrième trimestre 2019 (-6 %). La consommation de biens industriels reviendrait à un niveau comparable à celui du mois d'octobre (+2 % par rapport

au niveau d'avant-crise, *tableau 1*). Avec la réouverture des commerces « non essentiels », les dépenses de biens manufacturés progresseraient nettement, par exemple dans l'habillement ou l'équipement du foyer (*graphique 4*), sachant que le très fort rebond constaté sur la fin de la semaine du 30 novembre au 6 décembre est a priori lié au *Black Friday* (*graphique 5*). Les achats de matériels de transport reviendraient à leur niveau d'avant-crise, après leur chute en novembre, et la consommation de carburant progresserait également, bien que toujours en deçà de son niveau d'avant-crise : les premiers jours de

2 - Montants hebdomadaires de transactions par carte bancaire CB

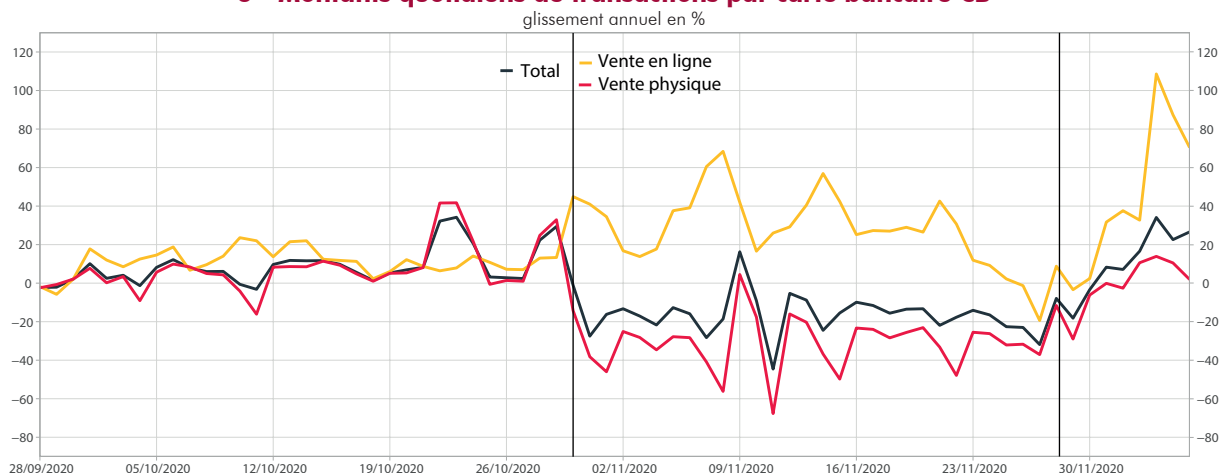


Lecture : lors de la semaine 49 (30 novembre - 6 décembre), le total des montants de transactions par carte bancaire CB était supérieur de 16 % au montant de la semaine 49 de 2019. Les traits verticaux indiquent les dates de fermeture et réouverture des commerces « non essentiels » lors des deux confinements.

Note : la dynamique de ces montants de transaction peut traduire, à partir du mois de mars, un plus fort recours aux paiements par carte bancaire, cette tendance étant corrigée dans l'estimation des pertes ou surcroît de consommation par rapport au niveau d'avant-crise.

Source : Cartes Bancaires CB, calculs Insee

3 - Montants quotidiens de transactions par carte bancaire CB



Lecture : le mardi 1^{er} décembre, le montant total des transactions par carte bancaire CB était de 8 % supérieur à celui du jour comparable en 2019. Les traits verticaux indiquent les dates de fermeture et réouverture des commerces « non essentiels » lors des deux confinements.

Source : Cartes Bancaires CB, calculs Insee

Tableau 1 - Niveau de consommation des ménages estimé et prévu

en écart au quatrième trimestre 2019

Produits	Part dans la consommation*	Deuxième trimestre	Troisième trimestre	Estimation pour octobre	Estimation pour novembre	Prévision pour décembre	Prévision pour le quatrième trimestre	Contrib. pour le quatrième trimestre (point de pourcentage)
Agriculture, sylviculture et pêche	3%	-5	-5	-3	-5	-5	-4	0
Industrie	44%	-14	1	3	-16	2	-4	-2
Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac	15%	4	0	5	1	0	2	0
Cokéfaction et raffinage	4%	-29	-5	-4	-30	-6	-13	-1
Fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques ; fabrication de machines	3%	-8	11	11	-14	21	6	0
Fabrication de matériels de transport	6%	-35	1	-3	-29	0	-10	-1
Fabrication d'autres produits industriels	12%	-25	3	0	-30	5	-8	-1
Industries extractives, énergie, eau, gestion des déchets et dépollution	4%	-1	3	13	-7	0	2	0
Construction	2%	-24	0	-6	-14	-10	-10	0
Services principalement marchands	46%	-21	-6	-9	-18	-16	-14	-7
Commerce ; réparation d'automobiles et de motos	1%	-24	2	-1	-16	-1	-6	0
Transports et entreposage	3%	-72	-27	-30	-62	-45	-46	-2
Hébergement et restauration	7%	-64	-17	-32	-58	-60	-50	-4
Information et communication	3%	-7	-4	-1	-5	-2	-3	0
Activités financières et d'assurance	6%	1	1	1	1	1	1	0
Activités immobilières	19%	1	2	1	1	2	2	0
Activités scientifiques et techniques ; services administratifs et de soutien	2%	-20	-8	-3	-10	-8	-7	0
Autres activités de services	4%	-40	-14	-25	-43	-40	-36	-1
Services principalement non marchands	5%	-22	3	3	-7	-1	-2	0
Total	100%	-16	-2	-2	-15	-6	-8	-8

*poids dans la dépense de consommation finale des ménages hors correction territoriale (2018)

Lecture : le niveau de consommation des ménages en services d'hébergement et de restauration serait au mois de décembre inférieur de 60 % à celui du quatrième trimestre de 2019.

Source : calculs Insee à partir de sources diverses

décembre montrent à cet égard un rebond des transactions par carte bancaire CB relatives aux dépenses de carburant, même si elles restent en net retrait par rapport à leur niveau de 2019 (*graphique 5*).

La consommation de services marchands en revanche, bien qu'en progression par rapport à novembre, resterait toujours dégradée (-16 % par rapport au niveau du quatrième trimestre

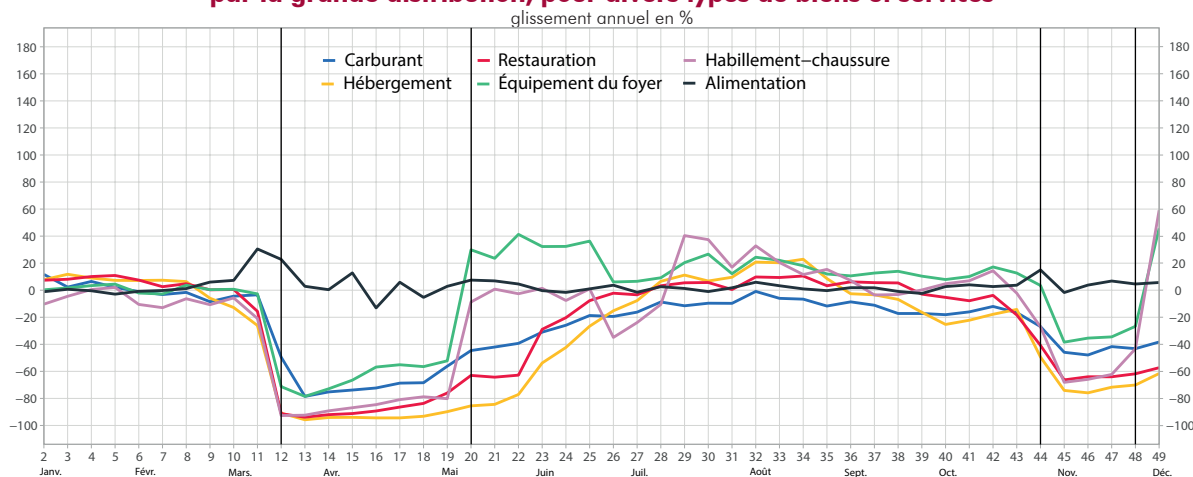
2019). Elle traduirait l'activité très affectée des secteurs toujours soumis à des fermetures (restauration, entraînant l'hébergement dans son sillage, activités culturelles et sportives, *graphiques 5 et 6*) ou bien qui bénéficieraient de levées graduelles de restrictions en décembre (services de transport). Après une baisse modérée en novembre, la consommation en services non marchands reviendrait quant à elle quasiment à son niveau d'avant-crise. Dans la construction,

Tableau 2 - Consommation des ménages en écart au quatrième trimestre 2019 et en taux de croissance

	en %				
	Premier trimestre	Deuxième trimestre	Troisième trimestre	Quatrième trimestre	Année 2020
En écart au quatrième trimestre 2019	-5,7	-16,5	-1,6	-8	
Évolution	-5,7	-11,4	17,9	-6	-7

Prévisions
Source : Insee

4 - Montants hebdomadaires de transactions par carte bancaire CB et de ventes par la grande distribution, pour divers types de biens et services

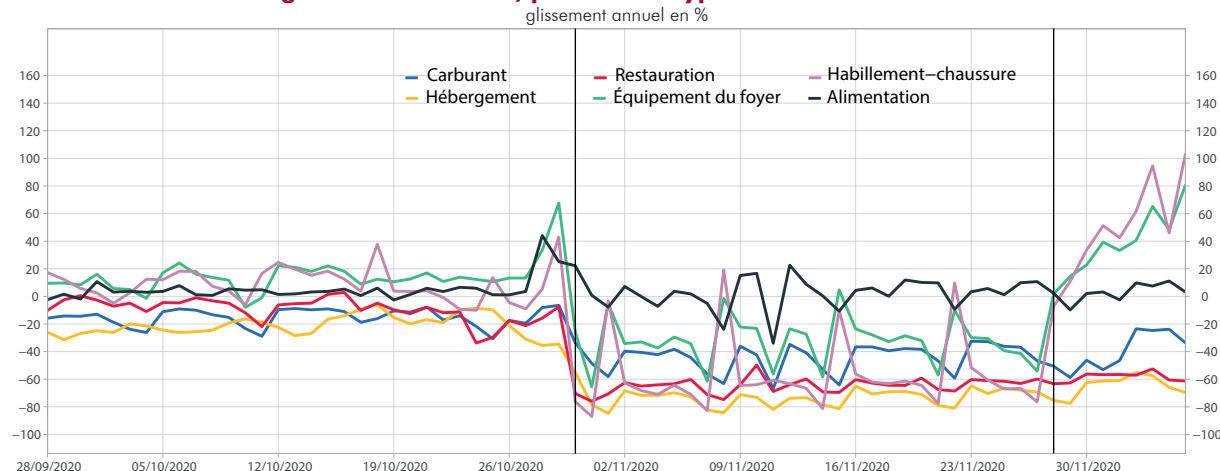


Lecture : lors de la semaine 49 (30 novembre – 6 décembre), les montants de transactions par carte bancaire CB dans l'habillement-chaussure étaient supérieurs de 59 % au montant de la semaine 49 de 2019. Les traits verticaux indiquent les dates de fermeture et réouverture des commerces « non essentiels » lors des deux confinements.

Note : la dynamique de ces montants de transaction peut traduire, à partir du mois de mars, un plus fort recours aux paiements par carte bancaire, cette tendance étant corrigée dans l'estimation des pertes ou surcroît de consommation par rapport au niveau d'avant-crise.

Sources : Cartes Bancaires CB, données de caisse d'enseignes de la grande distribution (pour l'alimentation), calculs Insee

5 - Montants quotidiens de transactions par carte bancaire CB et de ventes par la grande distribution, pour divers types de biens et services



Lecture : le mardi 1^{er} décembre, le montant des transactions par carte bancaire CB dans l'habillement-chaussure était de 51 % supérieur à celui du jour comparable en 2019. Les traits verticaux indiquent les dates de fermeture et réouverture des commerces « non essentiels ».

Sources : Cartes Bancaires CB, données de caisse d'enseignes de la grande distribution (pour l'alimentation), calculs Insee

Conjoncture française

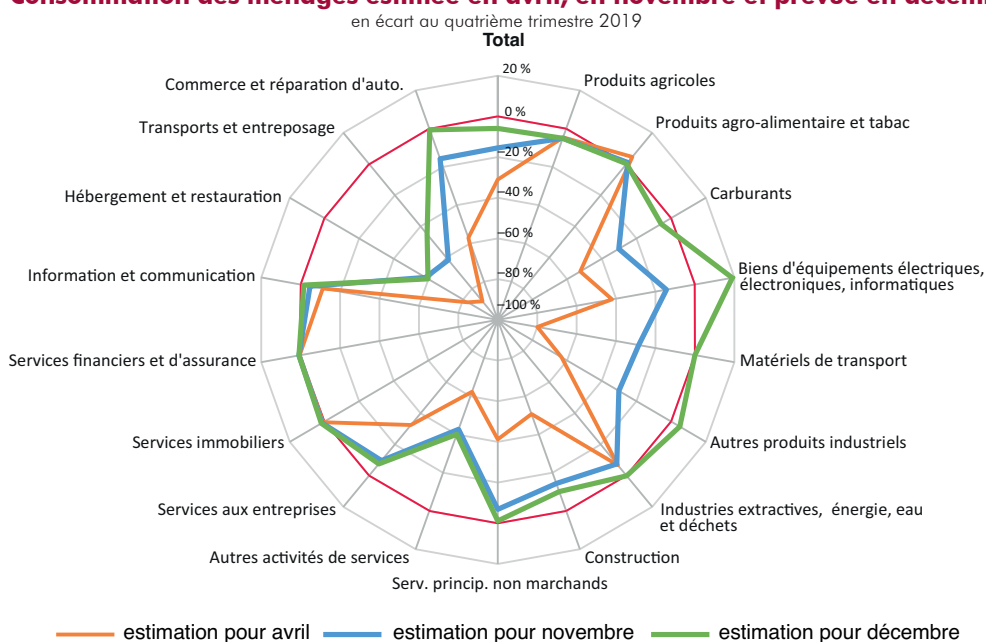
la reprise des travaux de rénovation ferait progresser la consommation, mais celle-ci se situerait toujours en deçà (-10 %) de son niveau du quatrième trimestre 2019.

Au total, après avoir rebondi fortement au troisième trimestre (+17,9 %), la consommation des ménages reculerait de 6 % au quatrième trimestre (contre -11,4 % au deuxième trimestre et après -5,7 % au premier). Sur l'année, la baisse de consommation s'établirait ainsi à environ 7 % par rapport à 2019 (tableau 2).

Au deuxième trimestre, le taux d'épargne des ménages avait augmenté considérablement (+12 points par rapport à son niveau du quatrième trimestre 2019) en raison de la chute

de la consommation et de la baisse beaucoup plus limitée du revenu disponible. Au troisième trimestre, le rebond de consommation a fait diminuer le taux d'épargne, pour le ramener à 1 point de plus que son niveau d'avant-crise. Au quatrième trimestre, le nouveau recul de la consommation joint à la quasi-stabilité du revenu disponible des ménages (fiche Revenus des ménages), conduirait à une nouvelle augmentation de leur taux d'épargne, qui se situerait à près de 22 % du revenu disponible brut (graphique 7). Sur l'année 2020, le taux d'épargne des ménages s'établirait à 21 % du revenu disponible brut, soit 6 points de plus qu'en 2019. ■

6 - Consommation des ménages estimée en avril, en novembre et prévue en décembre

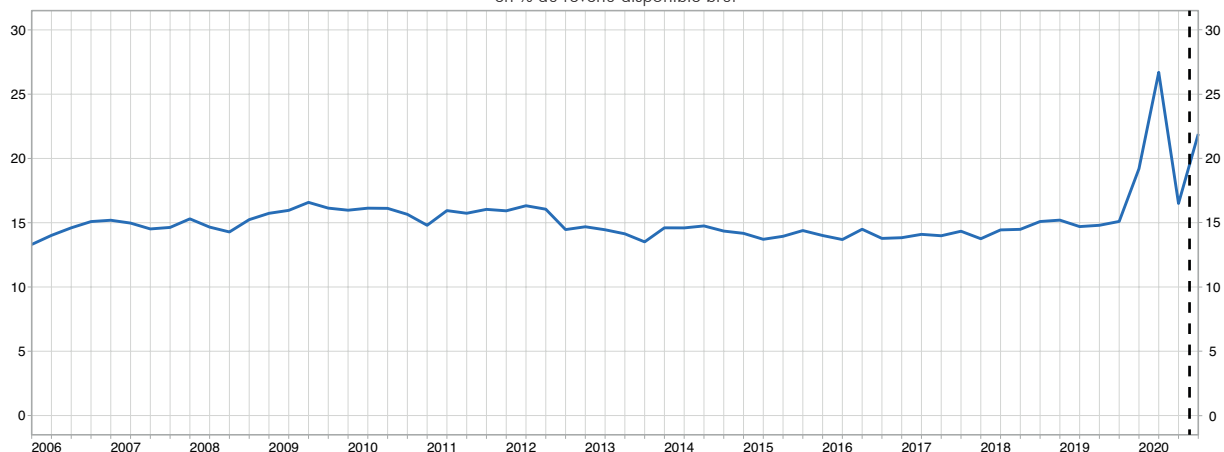


Lecture : la perte d'activité dans l'hébergement et la restauration est estimée à -60 % en décembre 2020 contre -83 % estimée en avril (en écart au quatrième trimestre 2019).

Source : calculs Insee à partir de sources diverses

7 - Taux d'épargne des ménages

en % du revenu disponible brut



Lecture : au quatrième trimestre 2020, le taux d'épargne des ménages s'établirait à 22 % du revenu disponible brut.

Source : Insee